

Développons les marchés avant d'intensifier la ligniculture

L'offre mondiale de bois l'emporte sur la demande; les prévisions d'une surabondance de bois semblent se matérialiser

par Mike Adams

Secrétariat de l'OIBT

Yokohama, Japon

itto.mis@itto.or.jp

DANS sa communication sur les perspectives mondiales de l'offre et de la demande de produits ligneux, Ed Pepke du Comité ONU/CEE sur les bois a stupéfié un grand nombre des participants à une récente conférence en leur présentant des chiffres qui indiquaient un excédent croissant de bois dans certaines régions et une surabondance générale de l'offre comparée à la demande.

Le tableau montre la différence entre ce qui pousse (c'est-à-dire l'accroissement du volume de bois) et ce qui est récolté: les prélèvements sont nettement inférieurs aux stocks qui pourraient être récoltés dans certaines des principales régions productrices de bois et de grandes variations apparaissent en ce qui concerne l'utilisation du bois disponible. Les pays baltes utilisent à peine la moitié de leur accroissement, tandis que la Russie prélève un pourcentage extraordinairement bas de 16% de son rendement durable apparent. La figure montre un énorme excédent du volume d'accroissement dans les pays de la Communauté des Etats indépendants.

La production de bois tropicaux n'augmente pas non plus. L'Examen annuel et l'évaluation de la situation mondiale des bois de l'OIBT l'estime à environ 125 millions de m³ en 2002. La production s'est maintenue dans la fourchette des 122 à 126 millions de m³ pendant les cinq dernières années et on peut prévoir un déclin progressif de la production de bois issus de la forêt tropicale naturelle.

Tout cela fait ressortir un changement dans la consommation des produits de bois d'oeuvre à moyen terme (comme l'a fait observer Alf Leslie dans AFT il y a trois ans, face à un 'raz de marée' de bois de plantation). La production nord-américaine de bois débité dépasse la consommation et il est à prévoir que cette tendance se poursuivra d'ici 2010. En Europe, le tableau est plus ou moins le même, sa production de bois débité étant plus élevée que sa consommation.

Certains producteurs de bois tropicaux sont sans doute enclins à ne pas craindre la concurrence parce que la surabondance se fera sentir dans le domaine des bois résineux: les producteurs de bois feuillus tropicaux sont aguerris à la concurrence des bois résineux et les marchés et utilisations finales sont suffisamment différents pour réduire au minimum tout grave défi que peuvent lancer les marchés. Toutefois, l'accroissement annuel net en volume des bois feuillus aux Etats-Unis et en Europe est excédentaire par rapport aux volumes abattus, ce qui laisse entrevoir la probabilité d'une plus forte concurrence directe avec les feuillus tropicaux sur certains marchés haut de gamme.

Les perspectives pour le commerce de panneaux à base de bois aux Etats-Unis et en Europe dénotent également un excédent

de production par rapport à la consommation. Il ne reste donc que les marchés asiatiques où, pour l'avenir prévisible, la production continuera d'être inférieure à la demande. C'est là que s'affrontent les adversaires pour s'acquérir des parts de marché et, dans les quelques années à venir, la concurrence se fera certainement de plus en plus acharnée.

Accroissement contre rendement

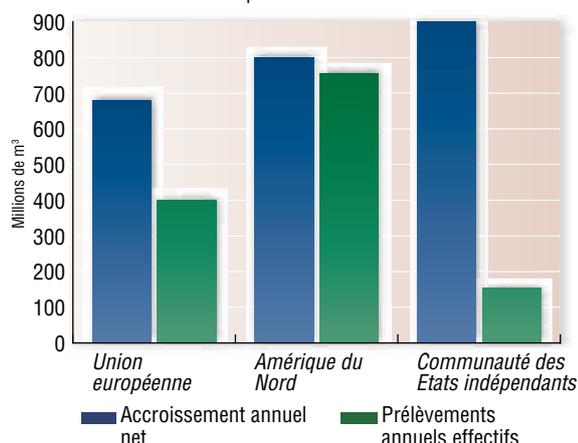
Récolte de bois en pourcentage de l'accroissement du volume

Région ou pays	%
Europe – 41 pays	59
UE – 15 pays	64
Pays nordiques	72
Pays baltes	50
Europe centrale et orientale	56
Russie	16
Amérique du Nord	79

Source: Pepke, Comité des bois de la CEE/ONU, comm. pers.

A prendre ou à laisser

Accroissement annuel contre prélèvements annuels de bois



Quoi qu'il en soit, les perspectives de croissance de la demande en Asie sont loin d'être uniformes. Par exemple, au Japon, la consommation de bois, et en particulier de produits de bois tropicaux, diminue depuis plusieurs années, et la demande dans les pays consommateurs de bois tropicaux comme l'Inde, la Corée et la Thaïlande est également faible. Ce n'est qu'en Chine que la demande de produits ligneux se développe; par exemple, au cours des six premiers mois de 2002, elle a importé 12,2 millions de m³ de grumes de toutes sources, pour un montant estimé à 1,06 milliard de dollars des Etats-Unis, soit une augmentation de 53% en volume et de 20% en valeur par rapport à la même période l'année dernière, tandis que les importations de sciages ont augmenté de 39% en volume et 22% en valeur. En revanche, les importations de contreplaqués ont diminué de 28% en volume et de 37% en valeur, comparées à celles du premier semestre de l'année dernière qui a été marquée par une envolée du secteur national de la fabrication de contreplaqués (voir AFT 10/3).

Compte tenu de tout ce qui précède, le secteur du bois devra faire face à une période difficile. Comme l'a fait observer Ed Pepke, pour que les marchés du bois puissent se développer, nous devrons:

- garantir que les produits bois d'aujourd'hui répondent aux besoins des consommateurs;
- développer de nouveaux produits qui tiendront compte de l'évolution des besoins; et
- développer de nouveaux marchés pour les produits bois comme alternative aux produits en matériaux non renouvelables.

Chaque producteur, tropical ou autre, se tournera vers le marché chinois pour assurer une croissance et, sans aucun doute, les possibilités sont bonnes. Mais une mise en garde: la Chine possède déjà d'énormes stocks de plantation. Elle s'efforce sans relâche d'améliorer la productivité de ces plantations et, en même temps, investit considérablement dans de nouvelles plantations. Les difficultés auxquelles seront confrontés les producteurs de bois feuillus et de bois résineux se tournant vers le marché chinois commenceront véritablement lorsque la Chine s'efforcera d'absorber les bois de plantation et de remplacer les produits importés en investissant dans de nouvelles capacités de production pour la fabrication de panneaux tels que les panneaux de fibres orientées, le bois d'oeuvre lamellé-plaqué et les panneaux de fibres haut de gamme.